Festival Piano-Passion: mauvais texte Saint-Etienne (42). Du 11 au 16 mai 2009

Festival Piano-Passion
Saint-Etienne (42) Les Russes.
Du 11 au 16 mai 2009
9 concerts par 11 pianistes, de Moussorgski à Goubaïdoulina

A l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, le 8e Festival de Piano-Passion fait la fête de mai autour du clavier russe, depuis le Groupe des Cinq, avec partitions majeures (Les Tableaux de Moussorgski, Islamey de Balakirev, Réminiscences de Medtner), beaucoup de Prokofiev (la quasi-intégrale des Concertos) et 10 solistes de la jeune-inépuisable école russe.

Chichkine ? Hartmann ? Levitan ?

Allez, citez une œuvre du piano russe très connue. La plus connue, même ? Tableaux d'une Exposition, bien sûr. Droit d'aller à la question suivante : une Exposition de quoi ? 1) L'Universelle de 1889 ? 2) De 1900 ? 3) De peinture ? Vous dites 3 et vous avez raison. Un cran plus loin : 1) Peinture impressionniste ? 2) Peinture réaliste ? 3) Peinture religieuse ? Vous dites 2 et vous avez raison. Un cran encore ? Bravo. Le compositeur est-il : 1)Rachmaninov ? 2) Prokofiev ? 3)Moussorgski ? Vous annoncez 3, et c'est gagné. Attention, maintenant, vous risquez de tout perdre : Le peintre était-il 1) Chichkine ? 2) Hartmann ? 3)Levitan ?…

Le reste est silence

Bon, vous avez dit 2), et c'était bien ça. Peut-être le

hasard, parce que 2 est votre chiffre préféré, ou bien non, c'est votre culture… De toute façon vous avez bien mérité d'assister au récital de la pianiste russe Valentina Igoshina, qui à Saint-Etienne, dans le cadre du Festival Piano-Passion, inscrit cette partition majeure à son programme. On peut partir de cette oeuvre légendaire, écrite en 1874 par Moussorgski qu'avait bouleversé la mort de son ami architecte et peintre Victor Hartmann, pour s'interroger sur le « trajet » du clavier russe en un peu plus d'un siècle. Mais qu'on relise, avant de passer à cette vue cavalière, ce que Moussorgski écrivait sur la fin foudroyante de Hartmann : « Quelle épouvantable douleur ! Pourquoi faut-il que des êtres comme Victor meurent !…Le malheur, c'est que nous ne comprenons le danger que court notre prochain que quand il est sur le point de se noyer ou qu'il se prépare à mourir. Quel imbécile que l'homme ! même si son front est superbe, il est, il reste un imbécile !…Mais à quoi bon tout cela ? A quoi bon cette fureur puisque tu n'y peux rien changer ? Basta ! le reste est silence. » Silence ? Pas tout à fait, puisque la Promenade qui armature les Tableaux, et les lieux maudits où celle-ci amène devant la mort (Catacombes ; Cum mortuis), cherchent justement à apprivoiser l'idée de la disparition. A « faire de l'art pour oublier », en somme. Histoire aussi de se donner rendez-vous devant la solaire, l'éblouissante Porte de Kiev, là où les cloches sonnent à toute volée comme si c'était encore le Couronnement de Boris… Pittoresques, les Tableaux ? Voire, revoir(e) !

Serguei et Joseph Dougachvili

Donc les Stéphanois qui célèbrent au joli mois de mai le « je t'aime un peu passionnément à la folie » du piano auront pour leur 8e histoire d'amour 9 concerts- variations du thème russe. Et pour interprètes, évidemment 10 Russes (et aussi un Chinois et une Roumaine). Côté solistes, on aura donc un joli

panorama de la jeune école du clavier cyrillique. Côté œuvres, un peu de tout ce qui aura marqué l'histoire du piano entre le Groupe des Cinq et le passage de témoin Prokofiev-Chostakovitch. Groupe des Cinq, illustré par Elisabetha Mazalova : Rimsky (et que vole le Bourdon !), Borodine, Balakirev, Moussorgski (4 pièces, hors l'Exposition), en y ajoutant le 5e , Cui, que n'oublie pas Valentina Igoshina, également porteuse d'un importantissime Balakirev, Islamey, et comme on vient de le voir, des Tableaux moussorgskiens. Moins connu, l'ultérieur Groupe de Trois (plutôt rassemblé par la chronologie d'avant la Révolution d'Octobre) : Rachmaninov (célébré par Julian Jia, Alexandra Roshchina), Scriabine (mais sans Sonates ou Poèmes, simplement les Préludes op.11, par Dimitri Naïditch) et le moins connu Medtner (la passionnante Sonate-Réminiscence, jouée comme à Lyon il y a 3 semaines par Anna Vinnitskaya). Des « intermédiaires », comme Glazounov ou Liadov. Tchaikovski, plusieurs pièces ; Stravinski, 2 fois nommé en Petrouchka (Zhichao Julian Jia, qui joue aussi la 3e Sonate de…Chopin ; Igor Tchetchev) ; Prokofiev, non moins doublement nommé, on pourra « comparer » les versions de la 7e Sonate par Julian Jia et Anna Vinnitskaya, mais aussi pour sa 3e Sonate, son Roméo, ses Sarcasmes. Et bien entendu, en clôture du festival, par la quasi-intégrale de ses Concertos (1, 2, 3 et 5 : Igoshina, Tchetchev, Dana Ciocarlie, Vinnitskaya), avec le Symphonique de Saint-Etienne, baguette confiée à Alexander Vakoulsky, chaudement adoubé par le grand Evgueni Svetlanov. Prokofiev, à qui le Petit Père des Peuples eut même l'indélicatesse de voler la célébration de mort (le 7 mars 1953), et dont la relation avec le pouvoir soviétique sera évoquée en début de festival par une conférence-concert. Une pincée de Chostakovitch, pendant le concert « 2, 4 et 6 mains » par Véra Tsybakov, Varhudi Yeritsyan, Natacha Kudritskaya et Katia Krivokochenko…On regrettera simplement que les Russes « d'aujourd'hui » soient quelque peu écartés, sauf par Anna Vinnitskaya qui joue la très belle Chaconne de Sofia Goubaïdoulina. A redemander et suivre en chronologie et

programmation ultérieures ?

8e Festival de Piano-Passion : la Russie. Opéra-Théâtre de Saint-Etienne (42). 12 pianistes. Lundi 11 mai 2009, 19h30. concert-conférence ; mardi 12 : concerts 18h30 et 20h30 ; mercredi 13, 18h30 et 20h30 ; jeudi 14 : 1Hh30 et 20h30 ; vendredi 15, 18h30 et 20h30 ; samedi 16, 19h30. Information et réservation : T. 04 77 47 83 40 ; www.opera-theatre.saint-etienne.fr